



TECHNIQUES D'EXPRESSION ET DE COMMUNICATION **(Un sujet au choix du candidat)**

SUJET I : RESUME ET DISCUSSION

L'avenir de nos relations sociales est inscrit dans le développement accéléré des techniques de communication qui marient de plus en plus le téléphone, l'écran et l'ordinateur. [...] Il est naturel qu'à l'aube de cette nouvelle révolution, chacun s'inquiète et s'interroge sur ses conséquences à l'échelle humaine.

La communication, étymologiquement, c'est la mise en commun, la mise en relation des hommes ou des collectivités. La route, la poste, le chemin de fer, le télégraphe ont développé des solidarités nouvelles. La radio, le cinéma, la télévision ont élargi le champ culturel de cette communication démultipliée, jusqu'à tisser un réseau de relations sociales aussi serré que le système nerveux dans le corps humain.

En raccourcissant des distances, en accélérant les contacts, en multipliant les sources d'information (locales, étrangères), les nouvelles formes de communication ont pour premier effet de rapprocher les hommes. Nul ne peut ignorer aujourd'hui un tremblement de terre en Turquie, une révolution en Pologne, une menace nucléaire sur l'Europe. Nul ne peut rester à l'écart de la montée de la faim dans le monde, des nouvelles formes de pauvreté en France, des risques écologiques qui pèsent sur nos sociétés. Qui peut contester que cela soit un progrès ?

Ce qui modifie ces données, c'est la généralisation de l'écran, symbole de cet avenir impalpable. Tous les moyens de transmission à venir (les ondes hertziennes, relayées au sol ou provenant de l'espace, ou la fibre optique, véhiculant des textes ou des images) aboutiront à des postes de télévision, à des consoles, à des cadrans portatifs, à des murs d'images, à des écrans. L'image elle-même, si elle frappe l'esprit, si elle stimule l'imaginaire, reste une abstraction. Installez un chien devant la télévision, l'image d'un autre chien le laissera de glace. L'image informe, comme un texte, mais c'est le cerveau du téléspectateur qui fonctionne, qui lui donne son sens, par rapport à sa propre connaissance du monde. Et c'est encore sa propre expérience, son acquis personnel. L'homme ne « voit » pas de différence entre un reportage sur la guerre Irak-Iran et un western sur la conquête de l'Ouest qui ont la même force émotionnelle. Laquelle, au rythme de la prolifération des images, va en se banalisant. Le danger se situe dans la réduction de l'expérience propre à chaque individu. Ainsi, l'individu qui se contenterait de ces données abstraites ressemblerait peu à peu au chien de tout à l'heure, absorbant passivement des informations désincarnées. Or, ce risque pointe à l'horizon.

Demain, l'on pourra remplir la majorité des activités quotidiennes sans avoir besoin de se déplacer : démarches administratives, achats, remise de documents professionnels, alarme, information générale ou locale. Les négociations syndicales, les réunions de conseils d'administration pourront se tenir en multiplex par visiophone ; l'enseignement, la santé même suivront le mouvement. Que restera-t-il des contacts humains devenus désuets, comme l'accolade, la poignée de main, le coup de téléphone, la lettre manuscrite ? Quelle part auront le toucher, la voix, l'écriture, dans ce qui fait l'essentiel de l'expérience humaine ?

La montée de l'individualisme, la tendance croissante au repli sur soi (sa famille, sa communauté) vont de pair avec ce phénomène de déshumanisation des relations sociales qui se profile à l'horizon. En se gardant de tout mélanger, en se gardant aussi de condamner a priori une évolution d'ailleurs inéluctable, il importe d'y réfléchir. L'homme statique n'est pas pour demain, et son instinct le poussera à inventer les formes nouvelles d'une communication sociale chaleureuse, affective, plus conforme à sa nature profonde. Encore faut-il entretenir et développer, dans la conscience des générations futures, ce qui tempérera l'invasion des images et qui fait la dignité de l'homme : le sens de l'autre.

TRAVAIL A FAIRE

1. Expliquez les expressions soulignées. **(02 points)**
2. Résumez ce texte au quart de sa longueur avec une tolérance de plus ou moins 10 %. **(08 points)**
3. **Discussion** : « La montée de l'individualisme, la tendance croissante au repli sur soi vont de pair avec ce phénomène de déshumanisation des relations sociales qui se profile à l'horizon ». Partagez-vous cette opinion ? **(10 points)**

SUJET II : COMMENTAIRE COMPOSE**LIBERTE**

Il a gravi la route amère
Le Nègre
La route aux mille épines qui mène aux esclavages
A coups de sang d'acier de scies
Ils ont broyé la vie sur son corps de volcan
Et son cœur est le noir tombeau
Où palpitent les siècles de cadavres amoncelés
Mais il voit sourire le jour
Le Nègre
Le jour aux longues dents dures
Où l'Afrique dressera sa nuque ensanglantée
Et couvrira le ciel de flèches étincelantes
Un sombre soleil siffleur de fer
Emportera ses kilomètres de sueur
Ses labeurs inutiles dans les prés du silence
Et tonnera le tam-tam de colère dernière
Loin des vautours
Les jours seront de soie sur ses rires retrouvés
Les peuples chanteront les heures d'avenir
Et sur le seuil des cases
Fraternellement coulera
Le vin de palme
De la Résurrection

DAVID DIOP, in *Coups de pilon*, (1956)

Faites un commentaire composé de ce texte. Vous vous attacherez à montrer, par le choix du lexique et des procédés de style, comment le poète arrive à dénoncer la violence portée sur le Nègre tout en gardant l'espoir d'une libération future du Nègre dans une Afrique renaissante.

SUJET III : DISSERTATION

Commentez et discutez cette réflexion de Yves BERGER en vous appuyant sur des exemples précis : « Militer pour des affamés là où ils réclament riz, sorgho, millet aboutit en pratique en rien. Je nie qu'une littérature quelle qu'elle soit puisse sauver les enfants de la faim. Que l'on m'explique quels sont les mots qui feraient les enfants manger : Combien il en faudrait ? »